



## REPÈRES POUR LES ACCOMPAGNATEURS DE CATÉCHUMÉNAT

*La mission que reçoit l'Église quand un homme ou une femme frappe à la porte de nos communautés pour demander le baptême est de les **initier à la rencontre du Christ Seigneur**, de les **accompagner pour vivre du mystère pascal** aujourd'hui, pour **se laisser transformer dans la grâce de l'Esprit Saint** par cette rencontre et en **témoigner** pour trouver la joie et participer à la joie du salut pour le monde.*

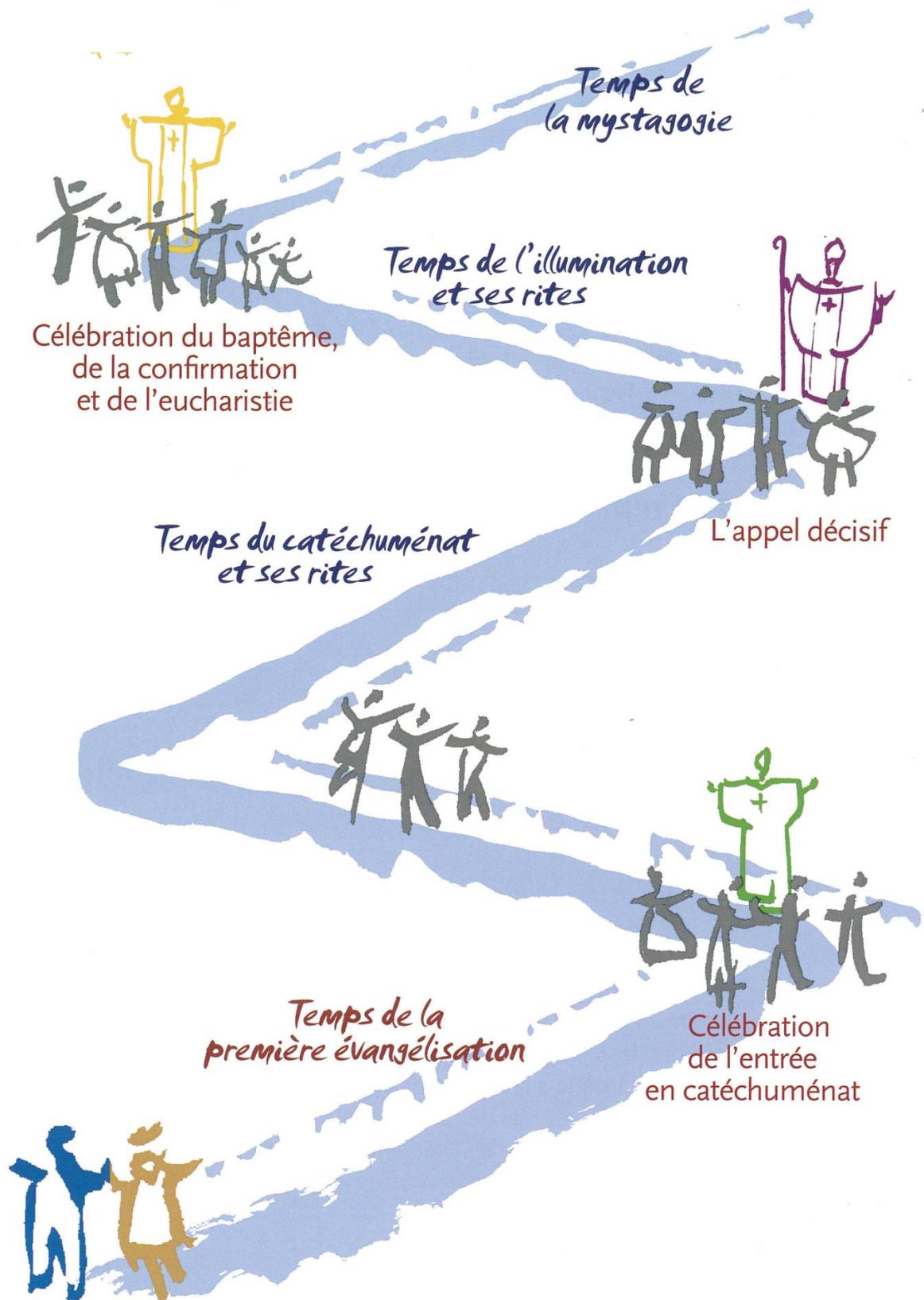
Le catéchuménat, c'est le long temps de découverte de ce qu'est être chrétien.

- C'est un **temps de conversion** : il s'agit de changer sa vie pour l'ajuster à l'Évangile et à l'appel chrétien à la sainteté ;
  - C'est un **temps d'apprentissage de la prière** : il s'agit d'approfondir une relation personnelle et intime avec le Christ ;
  - C'est un **temps de découverte de la foi** : il s'agit d'explorer les grands thèmes de la Révélation chrétienne ;
  - C'est un **temps de familiarisation liturgique** : il s'agit d'entrer progressivement dans la célébration chrétienne avec ses rites et ses langages.
  - C'est un **temps d'approvisionnement de la vie en Église** : il s'agit de tisser des liens avec la communauté des croyants.
- ⇒ Le tout en donnant une place de choix à la **fréquentation de la Parole de Dieu, clé incontournable** de toute catéchèse.

**Accompagner, dans la vie chrétienne, c'est donc accompagner une conversion en train de se vivre en étant attentif à ce que vit la personne.**

Il s'agit à la fois d'être témoin de sa conversion, de l'initier à la vie chrétienne, de veiller à son cheminement personnel tout en favorisant son lien avec la communauté chrétienne.

# Les étapes de l'initiation chrétienne



## RENCONTRE ACCOMPAGNE/ACCOMPAGNATEUR

Quelques points d'attention à avoir lors des rencontres personne accompagnée/personne accompagnant

	<b>Ce qui peut arriver</b>	<b>Axes de réflexion</b>
<b>Accueillir</b>	Arriver en retard ou préoccupé. Entrer dans un lieu en désordre ou peu accueillant.	La façon d'accueillir dit quelque chose de notre désir d'accompagner. Tout a son importance : lieu préparé, mot de bienvenue, préparation intérieure, disponibilité, etc.
	Prévoir, dès le départ, que le candidat recevra les sacrements dans un délai fixé. Proposer un même itinéraire à tous les candidats.	Rester ouvert à ce qui va se produire au cours du cheminement. L'accompagnateur doit veiller à la liberté de la personne accompagnée et à la sienne en se laissant guider par l'Esprit-Saint. Cf. <i>Sacrosanctum concilium</i> n° 64 : « le temps du catéchuménat, destiné à une formation appropriée, ... »
	Avoir tendance à s'enfermer sur le binôme accompagné-accompagnateur. Parler de "mon catéchumène".	C'est la communauté qui accueille et accompagne les catéchumènes ou confirmands ; l'accompagnateur a un rôle particulier, mais il n'est pas seul. Cf. <i>Ad gentes</i> n°14 : « Cette initiation chrétienne au cours du catéchuménat doit être l'œuvre [...] de toute la communauté des fidèles. »
<b>Ecouter</b>	Montrer sa désapprobation ou porter un jugement	Permettre à la personne accompagnée de grandir à son rythme. Noter ce qui n'est pas encore ajusté, pour y revenir par la suite.
	Douter de la véracité des propos ; soupçonner les motivations de la personne accompagnée.	Ecouter et accueillir les propos ; garder en mémoire ce qui est dit. Regarder ce qui peut expliquer ce ressenti : différence de culture, compréhension, crainte, etc.
	Amplifier ou dramatiser une parole. Ex. : « C'est formidable... » « C'est exagéré ce que vous dites. » Se laisser enfermer par les propos ou expérience de la personne accompagnée.	Veiller à accueillir les propos avec une juste distance, sans les déformer, sans se focaliser dessus. La foi vient s'inscrire dans une histoire singulière (avec ses expériences, ses doutes, ses résistances) qu'elle transforme peu à peu.
	Donner l'impression de faire passer un interrogatoire. Ex. : « Pourquoi êtes-vous là ? »	Veiller à la formulation des questions. Ex. : « Arriveriez-vous à dire pourquoi vous faites cette démarche ? »
<b>Communiquer</b>	Témoigner de manière trop personnelle ou trop systématique. Ex. : « C'est comme moi... »	Le témoignage doit aider la personne à grandir dans sa foi mais non s'imposer comme modèle à suivre. Il peut être intéressant d'articuler différents types de témoignages (saints, accompagnateur, autres chrétiens, etc.)
	Laisser s'installer une relation de "maître à élève", relation peut-être inconsciente de la part de l'accompagnateur (« Je vais transmettre ce que je sais. ») ou induite par la personne accompagnée elle-même (« Dites-moi ! »).	L'accompagnateur est au service de la relation de la personne accompagnée au Christ. Cf. <i>Ad gentes</i> n°14 : « Le catéchuménat n'est point un simple exposé des dogmes et des préceptes, mais une formation à la vie chrétienne intégrale et un apprentissage par lesquels les disciples sont unis au Christ leur Maître. »
	Ne pas savoir répondre aux questions de la personne accompagnée. Être dépassé par un flot de questions.	Indiquer qu'on répond, pour l'instant, d'une façon incomplète. Oser dire que l'on ne sait pas. Inviter à une réflexion commune. Ex. : « La prochaine fois, nous pourrions revenir sur cela en ayant pris chacun le temps d'y réfléchir. »
<b>Ressentir</b>	Sentir une certaine appréhension du côté de la personne accompagnée : elle ne sait pas ce qu'on attend d'elle, elle se sent mal à l'aise, elle a des difficultés de lecture-écriture, etc.	Essayer de rassurer en donnant des points d'appuis concrets, comme les horaires et le rythme des rencontres. Instaurer la confiance en lui montrant qu'on l'accueille telle qu'elle est, avec ses questions.
	Se rendre compte d'une situation délicate : situation financière, psychologique, etc.	Être vigilant en gardant une juste proximité. L'accompagnateur ne peut pas tout assumer : il est accompagnateur sur le chemin catéchuménal et peut orienter vers d'autres pour un soutien spécifique (soutien financier, administratif ou psychologique).
	Sentir une difficulté dans la relation avec la personne accompagnée, une incompréhension mutuelle.	Si nécessaire, en parler avec la personne et/ou avec le responsable d'équipe. Il est possible de changer la manière de faire ou, éventuellement, d'accompagnateur.

Et toujours montrer au catéchumène qu'on a plaisir à accompagner la personne sur ce chemin d'initiation chrétienne !

## Les critères de discernement

### « Comment voulez-vous qu'on juge la foi des autres ? »

Il s'agit de repérer des choses qui font percevoir que les personnes que l'on accompagne ont commencé un chemin dans lequel leur vie est peu à peu transformée.

Les critères que nous pouvons retenir portent sur 2 plans : la conversion personnelle et le lien avec l'Église.

Cf. Guide pastoral du rituel de l'initiation chrétienne des adultes – CNPL Guide Célébrer p. 80-81.

#### La conversion personnelle :

- Une ouverture du cœur ;
- Une attention aux autres, avec un regard différent porté sur les autres ;
- Un début de changement de comportement ;
- Un affermissement de la démarche ;
- Une assiduité aux rencontres, ce qui suppose d'accepter de prendre du temps pour se préparer ;
- Une confiance en celui qui accueille ; une démarche ouverte, en osant en parler à d'autres ; Un sentiment de paix intérieure ;
- Un intérêt pour la foi, qui suppose de se laisser questionner par l'Évangile.

#### Le lien avec l'Église :

- Entrée dans la tradition de la prière personnelle et communautaire ;
- Une joie à retrouver le groupe ;
- Un passage progressif d'une démarche personnelle à une démarche communautaire ;
- Un intérêt pour l'Église.

Ces critères ne sont pas exhaustifs et rigoureux. Ils sont affaire d'appréciation avec souplesse et discernement. Il s'agit de saisir une première évolution en fonction d'une situation personnelle, dans le temps et la durée.

Le discernement pastoral doit être empreint d'amour miséricordieux, qui tend toujours à comprendre, à pardonner, à accompagner, à attendre, et surtout à intégrer. C'est la logique qui doit prédominer dans l'Église, pour « **faire l'expérience d'ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes** » (François, *La joie de l'amour* n°312).